

la terrasse

a 25 ans

Premier média arts vivants
en France

« La culture est une résistance
à la distraction. » Pasolini

Entretien / Anne-Marie Lazarini

Probablement les Bahamas

ARTISTIC THÉÂTRE / DE MARTIN CRIMP /
TRADUCTION DANIELLE MERAHI / MES ANNE-MARIE LAZARINI

Avec Catherine Salviat, Jacques Bondoux et Heidi-Eva Clavier, Anne-Marie Lazarini met en scène l'un des premiers textes de Martin Crimp. Une écriture épurée et acérée qui n'a de banale que l'apparence !

Que raconte ce texte ?

Anne-Marie Lazarini : Très peu monté, ce texte conçu d'abord pour la radio met en scène un couple de retraités tranquilles en train de converser et de faire entendre à leur invité silencieux combien leur vie est douillette. Petit à petit, on s'aperçoit que derrière cette fausse apparence de banalité et cette logorrhée plutôt insipide se découvrent des choses que l'on n'attendait pas. Le vernis se craquelle, une forme de racisme ordinaire et de violence contenue se met à jour, l'ironie et l'humour se distillent avec précision. Dans la lignée de la comédie de la menace chère à Harold Pinter, tout cela décape !

Comment ces changements se déploient-ils ?

A.-M. L. : Tout part des mots. C'est à partir du langage même que l'action naît et se déploie. C'est très caractéristique du théâtre de Crimp, et c'est extrêmement jouissif de constater qu'à partir d'une écriture aussi minimaliste et épurée, aussi énigmatique aussi, les choses se mettent en place et se mettent à vif, de manière très incisive voire parfois dérangeante. Il faut donc faire confiance aux mots, jouer seulement les mots sans rien ajouter, sans appuyer, charger, impliquer la psychologie ou se questionner sur la vie intérieure des personnages. C'est une ligne de crête à tenir au plus près du texte.

Quelle scénographie utilisez-vous ?

A.-M. L. : L'intrigue se passe dans un salon, où le couple s'adresse à une troisième personne assise sur un canapé. Avec François Cabanat, notre scénographe, nous avons voulu agrandir cet espace et créer un appartement complet sans murs ni portes, ressemblant avec ses délimitations à un plan d'architecte vu d'en haut. Cela me permet de mettre en scène tout le monde tout le temps, de créer un travail et un



Anne-Marie Lazarini.

« C'est à partir
du langage même
que l'action naît
et se déploie. »

dessin dans l'espace parallèlement à l'écriture, tout en veillant à ce que le texte reste toujours premier et moteur de l'action. Y compris dans sa dimension insaisissable et mystérieuse, car ce que j'aime dans le théâtre de Crimp, c'est justement qu'il ne résout rien.

Propos recueillis par Agnès Santi

Artistic Théâtre, 45 bis rue Richard-Lenoir,
75011 Paris. À partir du 20 novembre 2017.
mardi à 20h, mercredi et jeudi à 19h, vendredi
à 20h30, samedi à 18h et 21h, dimanche à 16h
sauf le 31 décembre à 19h. Relâche lundi sauf
les 20 novembre, 18 décembre et 8 janvier
à 20h30, relâches exceptionnelles les 21
novembre, 19 décembre et vendredi 12 janvier.
Tél. 01 43 56 38 32.